

Le Vingt-Deuxième Régiment

Orgueil du Canada, l'érable symbolique,
Sur son tronc bienveillant, gardant des amoureux
Les noms entrelacés — sculpture bucolique —
Grandit, verdit et meurt sans se séparer d'eux.

Le Canadien-français conserve bien vivace,
Atavisme charmant, l'amour du vieux pays
D'où vinrent ses aïeux. Ils sont fiers de leur race,
France ceux qui, pour toi, vont se battre, aujourd'hui !

Aussi, "Je me souviens", l'immortelle devise
De la vieille province, est le cri de combat !
Elle n'a pas voulu qu'après la guerre on dise :
"Quand sa mère luttait, Québec n'était pas là".

Après ceux qui, partis dans la première armée,
Aux Anglais mélangés, ont déjà de leur sang
Fleuri le sol gaulois, de ta seule lignée,
France, demain, s'embarque un brave régiment.

Son numéro ? Vingt-deux ! et sous ce matricule
Du "Colon" aux troupiers, tous ont du sang français,
De ce sang d'"En-Avant", qui jamais ne recule !
Les Dollard, les Lévis en eux sont exurgés !

Dans son corps d'officiers, sans y voir d'héroïsme,
Bien des fils de famille et des bourgeois cotés,
Dans un superbe élan de pur patriotisme,
Ont quitté leur bien-être et se sont enrôlés.

Aux Plaines d'Abraham oubliant ta blessure,
Tu déplorais Montcalm, ton Canada perdu.
Relève-toi Marquis, debout dans ton armure !
Chez eux, vois-tu, le cœur ne s'est jamais rendu !

Et ceux qui reviendront au pays de l'érable,
Et ceux qui tomberont dans leur gloire couchée,
Auront, O Canada ! d'une page admirable
Gemmé ton livre d'or où se lit : Chateauguay !

20 Mars 1915.